

2020 04 26 Pâques 3<sup>ème</sup> Dimanche

### Le miracle caché d'Emmaüs...

**Il est habituel, et ce n'est pas faux, de présenter le miracle d'Emmaüs dans le fait « que les 2 disciples d'Emmaüs reconnurent Jésus à la fraction du pain »...**

**On peut aussi de prendre l'attitude du Christ pour trajet pédagogique efficace** et en garder la mémoire. Il rejoint, il compagne, il fait parler, il se fait faire la leçon par ceux-là même qui ne comprennent pas et qu'Il vient sauver..., il fait qu'ils soient retournés par un geste qui les touche au plus profond... etc. Et là encore, ce n'est pas faux, ce peut être une bonne pédagogie de l'accompagnement, et qu'on aurait tort de négliger, à condition de ne pas en faire non plus une systématisation, ni une idéologie, on va voir pourquoi.

**Une chose sur laquelle on passe trop rapidement : le Christ ne leur a pas dit : « vous n'avez pas compris »...** Il est plus subtil : l' « esprit (est) sans intelligence » ! **Leur intelligence ne leur sert pas et ne dévoile aucune efficacité hormis de les conforter dans leur aveuglement** ! Ils ont tous les éléments pour comprendre, et tous les éléments d'enquête dont un bon détective voudrait disposer sont présentés. Ils évoquent même l'idée que ce 'Jésus' attendu comme grand prophète puisse être vivant puisque son corps a disparu du tombeau maintenant ouvert, et que d'autres l'auraient rencontré... Un peu plus et ils feraient la leçon à Dieu sur ce qu'Il aurait dû faire pour être compris : « *et nous qui espérons qu'il allait restaurer la royauté en Israël* » caractéristique de l'avènement du Messie !

Leur esprit est aveugle, non pas parce qu'ils ne voient rien : ils *croient voir*, alors qu'ils ne voient pas ce qu'il y a à voir. C'est pour cela qu'ils font même la leçon à ce compagnon de route qui « *ignore* (à leurs yeux) *ce qui s'est passé à Jérusalem* ». « *Ils ont des yeux et ne voient pas* » prophétise Isaïe (5 fois en 65 chapitres)... Cela est repris par chacun des 4 Evangélistes... ce n'est donc pas anodin, ni une simple erreur de présentation ou d'explication ou de compréhension... il y a autre chose.

**Imaginez qu'un quidam ou qu'un curé dise à son paroissien : « vous n'avez pas compris »...** ! Pire : qu'il ait l'audace de dire « *esprit sans intelligence* » ! Quel orgueilleux personnage, auquel il serait tôt fait de répondre « *chacun sa vérité* »... « *ne m'impose pas ton opinion* » (parce qu'à ce moment-là on se met à tutoyer), ou « *de quoi je me mêle* » (sic !). Et ne nous leurrions pas en répliquant « *oui, mais c'était le Christ* » ! Justement, « *ils ne le reconnaissent pas* » précise bien St Luc !! On ne reconnaît JAMAIS d'emblée Dieu parlant à travers tel ou tel interlocuteur. Il est facile de prétendre 'obéir à Dieu', mais dans les faits de refuser d'écouter celui qui parle (personne ou événement). Les situations peuvent ébranler les convictions d'orgueil, mais seule l'humilité fait pressentir que quelque chose se joue !

**Or c'est là que les deux disciples commencent pourtant** à se laisser conduire sur le chemin que le Christ leur fait prendre : « *ils ont des oreilles...* » et ils **commencent à entendre... Miracle** ! La prophétie reçoit la réponse du Salut en train de se faire, à travers l'acceptation du chemin à suivre, l'accueil de la vérité sur soi,... en deux mots : la mort à soi-même, à l'image de soi et à sa mainmise sur son existence. Et là, l'amour propre de chacun est secoué !

Conclusion : A la confrontation à la vérité sur soi, les disciples passent de *disciples d'eux-mêmes* à 'disciples' de Celui qui est en train d'insuffler en eux la vie divine qui vient du Père. **Le Salut sans passage par la mort, ça n'existe pas** ! En acceptant l'humiliation de la vérité sur eux-mêmes, les disciples passent par la mort à eux-mêmes. Ils acceptent de recevoir, de leur interlocuteur, la vie...

**Peut-être est-ce là le miracle des disciples d'Emmaüs** : de commencer à entendre !

Et le couronnement, c'est qu'ils le reconnaissent à la fraction du pain : le terrain était prêt ! Ça n'a pas été magique ! C'est passé par la Croix ! C'est l'entrée dans la vie divine.

P Rémi Griveaux, curé.

Si le Christ, qui n'en avait pas besoin, est allé jusqu'à la mort par amour pour nous, qui serions-nous pour prétendre faire autrement et par surcroît Lui donner des leçons ? Si nous avons eu à dessiner le chemin du salut pour les hommes aurions-nous misé sur le passage par la Croix ?

Il est grand ce Simon de Cyrène qui, acceptant de rejoindre le Christ sous le bois de la Croix, est entré dans la vie de disciples si bien que ses deux fils devinrent disciples à leur tour (Actes des Apôtres)

Mais il sera bien plus difficile de recevoir dans l'humilité.

Combien il sera difficile d'accueillir ce qui relève d'une stricte vérité sans que cela ne soit pris comme une atteinte à l'honneur, où l'image de soi est quelque peu 'revisitée' ! Il est plus facile de se plaindre au miroir... même si c'est la vocation du miroir que de renvoyer l'image avec fidélité !

Et ne nous leurrions pas : ce n'est pas parce qu'ils sont reconnu Jésus-Dieu en celui qui leur parlait sur la route qu'ils se sont mis à le suivre ! Justement, ils ne le reconnaissaient pas ! Nous ne reconnaissons en général jamais quand Dieu nous parle !

Eh bien le Christ leur dit ce qu'il est facile de prendre pour de l'orgueil

Et, pris pour un benêt, le Christ leur fait pourtant revisiter toute l'histoire du Salut